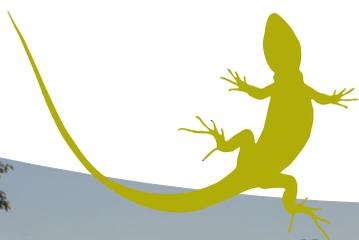
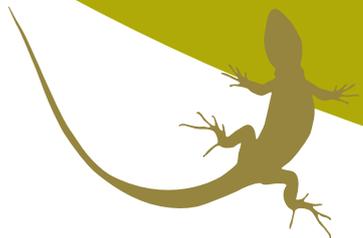




Réserve Naturelle Régionale
CÔTE DE MANCY



Dossier pédagogique à destination des enseignants de l'école primaire maternelle et élémentaire



SOMMAIRE

Introduction

Qu'est-ce qu'une réserve naturelle régionale ? La sensibilisation sur la Côte de Mancy	3
---	---

Présentation de la Réserve naturelle	4
--	---

Un site naturel chargé d'histoire	5
---	---

Partons à la découverte de Mancy au fil des saisons... avec Dominique Malécot

en hiver	6
au printemps	7
en été	8
en automne	9

La Côte de Mancy : un patrimoine remarquable et menacé	10
---	----

Une Réserve naturelle gérée par des associations

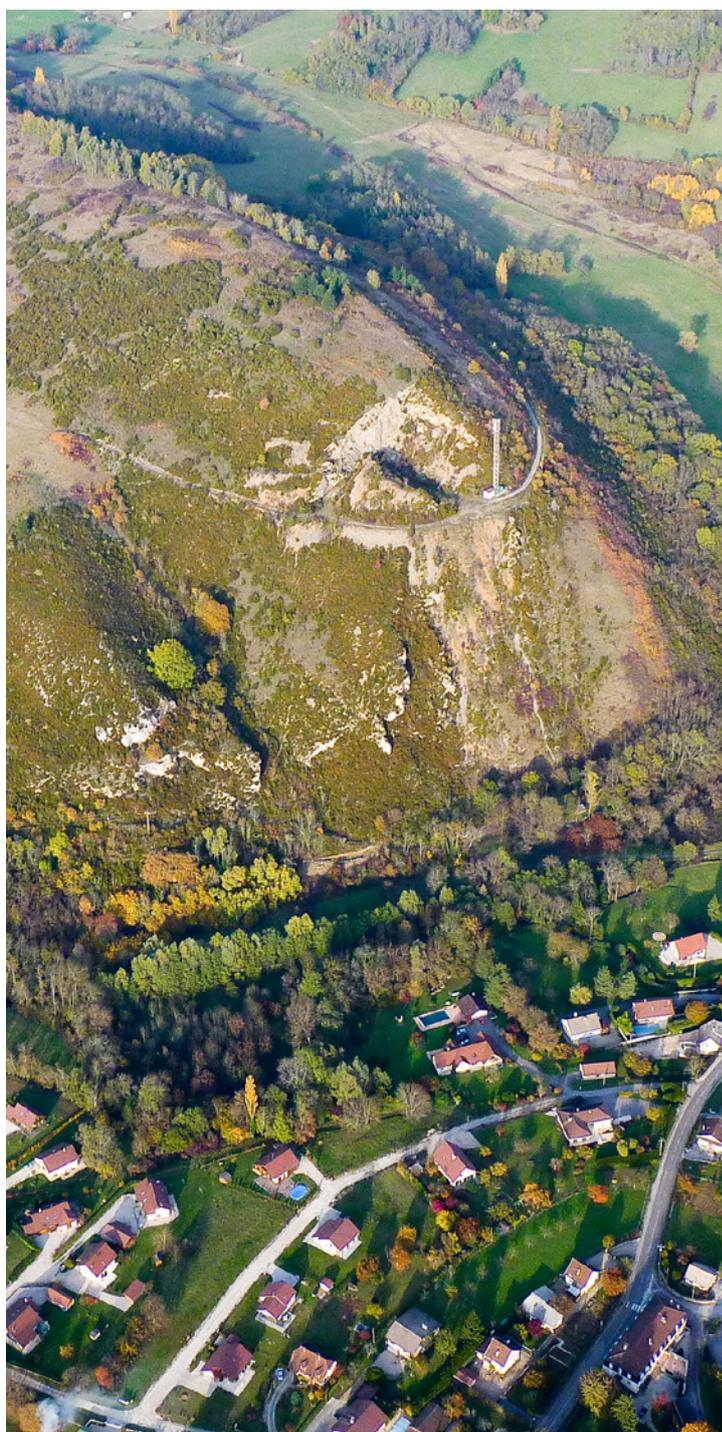
Qui s'occupe d'appliquer le plan de gestion ?	11
Quelles actions de gestion ?	11

Quelques éléments pour la classe

Poésie	12
Vocabulaire	12
Histoire locale et naturaliste	13
Zoom sur des espèces	14
Mots croisés	16

ANNEXE

Catalogue d'animations pédagogiques proposées sur la
Réserve naturelle régionale de la Côte de Mancy



INTRODUCTION

Qu'est-ce qu'une Réserve naturelle régionale ?

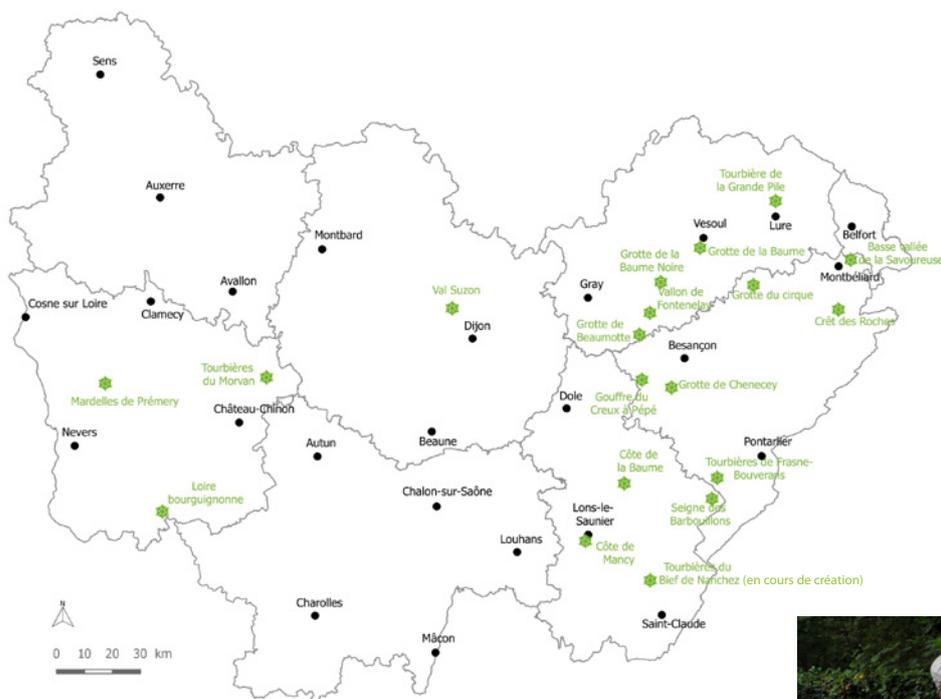
En Bourgogne-Franche-Comté, il y a **18 réserves naturelles régionales**. Les réserves naturelles régionales sont des outils très proches des réserves naturelles nationales. Elles sont placées sous la responsabilité exclusive des Conseils régionaux, qui ont en charge leur création et leur gestion administrative (pour toute décision de classement, d'agrandissement ou pour des modifications réglementaires). La **Région Bourgogne-Franche-Comté** s'engage, aux côtés des gestionnaires, pour protéger son patrimoine naturel remarquable. Ainsi, les sites naturels où l'enjeu est fort au regard de la biodiversité peuvent être classés en Réserve naturelle régionale. Gérées aussi bien par des collectivités, des associations ou des établissements publics, ces Réserves sont l'objet de trois missions principales :

- **Protéger les milieux naturels, ainsi que les espèces animales et végétales et le patrimoine géologique** : cela passe par une réglementation spécifique pour assurer une préservation sur le long terme (et qui concerne le dérangement, la cueillette, la locomotion...);

- **Gérer les sites**, afin d'œuvrer à l'équilibre Homme-nature, en se basant sur des études scientifiques pour proposer des modes d'intervention : ces études portent sur le comportement de la faune et la flore au cours du temps, les impacts des activités humaines... et les modes de gestion qui en découlent sont élaborés en concertation (services de l'Etat, propriétaires, associations, experts...);

- **Sensibiliser les publics**, afin de proposer aux usagers des Réserves différents niveaux de compréhension de cette nature aux fonctionnements complexes, partant du simple et fondamental émerveillement.

Ces missions sont assurées par les organismes gestionnaires, qui vont coordonner les opérations de gestion, veiller à l'application de la réglementation, évaluer le patrimoine naturel et ses changements...



Les actions menées sur les Réserves naturelles régionales sont financées par la Région Bourgogne-Franche-Comté.

La sensibilisation sur la Côte de Mancy

Une Réserve naturelle est faite pour s'ancrer localement dans son territoire. La Côte de Mancy, de par son contexte péri-urbain, la diversité des publics qu'elle accueille et les très nombreux potentiels pédagogiques qu'elle présente, est un support idéal de sensibilisation.

Des actions dans ce sens y sont menées tout au long de l'année par les structures gestionnaires (partenariat avec les lycées agricoles pour la gestion ; animations scolaires ; événements ; animations pour les particuliers ; chantiers bénévoles...).





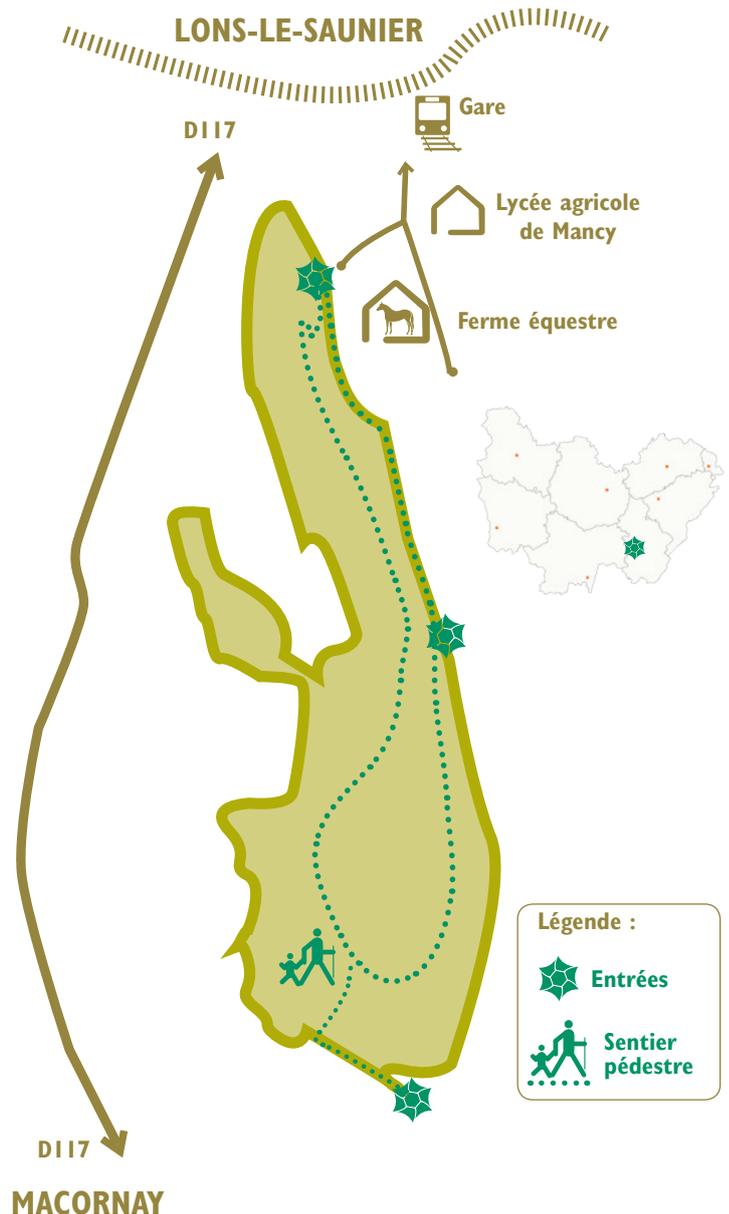
La Réserve naturelle régionale de la Côte de Mancy a été créée le 12 février 2010 par délibération de la commission permanente du Conseil régional de Franche-Comté.

D'une superficie de **49 hectares** (soit environ 70 terrains de football), cette réserve est située sur les communes de **Lons-le-Saunier** (28%) et **Macornay** (72%), dans le Jura. **Elle s'étend dans sa plus grande longueur sur 1,75 km, et culmine à 418 m.** À moins de 2 km, se trouve la Réserve naturelle nationale de la Grotte de Gravelle (petite cavité abritant des espèces rares de chauve-souris pour lesquelles la Côte de Mancy s'inscrit dans le territoire vital).

Dès le milieu du 20^e siècle, les naturalistes soulignent l'intérêt de la faune et de la flore de Mancy et c'est à la **fin des années 70** qu'ont lieu les premières demandes de mise en place de mesures de préservation (suite à l'installation d'un pylône de télédiffusion qui rend concrètes les menaces pesant sur le site). **En 1996**, le « plateau » de Mancy est classé en réserve naturelle volontaire, et l'ONF (Office National des Forêts) est désigné gestionnaire pour 5 ans. **De décembre 2001 à août 2013**, le lycée agricole de Mancy fait fonction d'organisme gestionnaire, alors même que se crée en février 2002 le statut des Réserves naturelles régionales et que les communes de Macornay et Lons-le-Saunier font la demande d'intégrer le réseau Natura 2000 (réseau européen). Le travail du lycée agricole aboutit au classement en Réserve naturelle régionale qui est acté par la Région Franche-Comté **en 2010**. La présidente, de Région désigne **en juillet 2013** le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté comme gestionnaire principal et Jura Nature Environnement comme gestionnaire associé.

Pour en savoir plus sur la Réserve naturelle régionale de la Côte de Mancy, consultez la fiche synthétique « Un programme d'actions pour préserver un patrimoine naturel exceptionnel ».

PRÉSENTATION DE LA RÉSERVE NATURELLE



Légende :



La Réserve naturelle est un espace protégé,
merci d'en respecter la réglementation.





UN SITE NATUREL CHARGÉ D'HISTOIRE...

Le nom Mancy viendrait du celtique *man ceton* qui signifie petit bois.

La Réserve naturelle se situe sur un coteau façonné par l'homme et ses activités.

1634

La morphologie du site a d'abord été modifiée par une activité d'extraction de pierre : en effet, plusieurs carrières sont ouvertes à l'est puis au sud de Mancy pour reconstruire la ville de Lons à la suite d'un violent incendie lié à la conquête française (la Franche-Comté est alors espagnole) qui rase la ville en 1637 (il ne reste que 20 habitants).

1705

Lorsqu'en 1705 les limites de commune entre Lons-Le-Saunier et Macornay sont délibérées, on évoque « la montagne » de Mancy. Elle est alors décrite comme un replat entouré de vignes.

Dans le cours du 18^e siècle, cet espace était pâturé notamment par du « bétail rouge » ce qui signifie à l'époque des vaches et des génisses

1725

Entre 1725 et 1730, à Lons-le-Saunier, une évolution architecturale s'impose avec des maisons à deux étages. L'accélération des constructions demande plus de pierres. La Côte de Mancy fut un important site d'extraction de ces matériaux, qui permirent de bâtir également le premier Hôpital de Lons-le-Saunier en 1735.

1841

En 1841, des essais de plantations d'arbres sont menés sur la côte de Mancy.

1864

En 1864, la pierre de Mancy sert de ballast pour la toute nouvelle ligne de chemin de fer Bourg/Besançon.



Entre le 19^e et le 20^e siècle, la Réserve a surtout été un haut lieu de découvertes naturalistes !

1950

En 1950, les pâturages de Mancy qui étaient encore utilisés comme biens communaux mis à la disposition des habitants deviennent des biens loués par la commune. L'ancienne carrière au sud de Mancy devient un site d'escalade, d'abord militaire (autorisation accordée au 60^e RI en 1980).

1912

Au début du 20^e siècle, côté Lons-le-Saunier, la réserve était alors un camp d'entraînement militaire au tir. Des projectiles perdus arrivaient jusqu'au village de Macornay et font l'objet de plaintes en 1912 et 1913 !

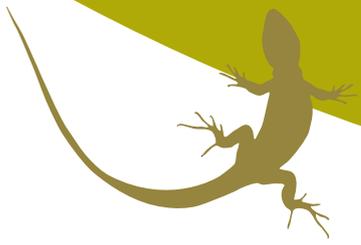
1910

En 1910, les conscrits de Macornay plantèrent deux pieds de lilas près de l'abri sous roche, sur Mancy, qui aujourd'hui ont encore la réputation de fleurir plus tôt que les autres et d'annoncer l'arrivée du printemps (probablement parce qu'ils sont à l'extrémité sud de la Réserve très ensoleillée...).

L'activité de carrière va cesser au 20^e siècle, notamment en raison des nuisances que cela implique pour le village de Macornay.

1871

En 1871 les occupants prussiens font construire un champ de tir sur la partie Nord de Mancy, côté Lons-le-Saunier.



PARTONS À LA DÉCOUVERTE DE MANCY AU FIL DES SAISONS...

avec
Dominique Malécot

Naturaliste chevronné sur la Réserve naturelle



EN HIVER



1

Qui n'a point vu Mancy en hiver n'a rien vu des paysages qu'il crée : sous la neige, quand les sons de la ville s'étouffent ;

Ceinturé du brouillard bressan, quand Mancy devient une île, un tepuy au soleil ;

Où lorsque ce même brouillard débordant par-dessus, gèle et cristallise toute la végétation du brin d'herbe au pin laricio corse !

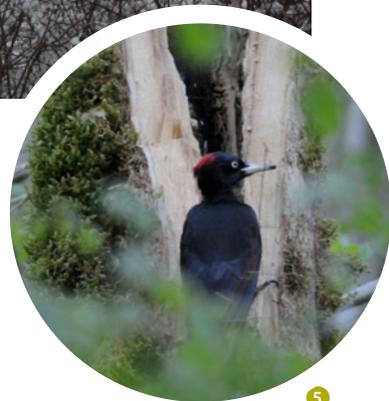
Plus souvent c'est humide, glissant et salissant, marneux rouge ou marneux gris, selon où l'on se situe.

L'hiver, le rare oiseau papillon, le tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) 1 visite parfois les falaises et anciennes carrières.

L'hiver, l'aiolope automnale (*Aiolopus strepens*) 2 bronze à la moindre journée ensoleillée.

L'hiver est la seule saison où vous avez le plus de probabilités de voir le lézard des murailles (*Podarcis muralis*) 3 plutôt que le lézard vert !

L'hiver est le temps où des koniks polskis 4 pique-niquent sur Mancy et où des pics noirs (*Dryocopus martius*) 5 communiquent depuis des pins sesquicentennaires.



5



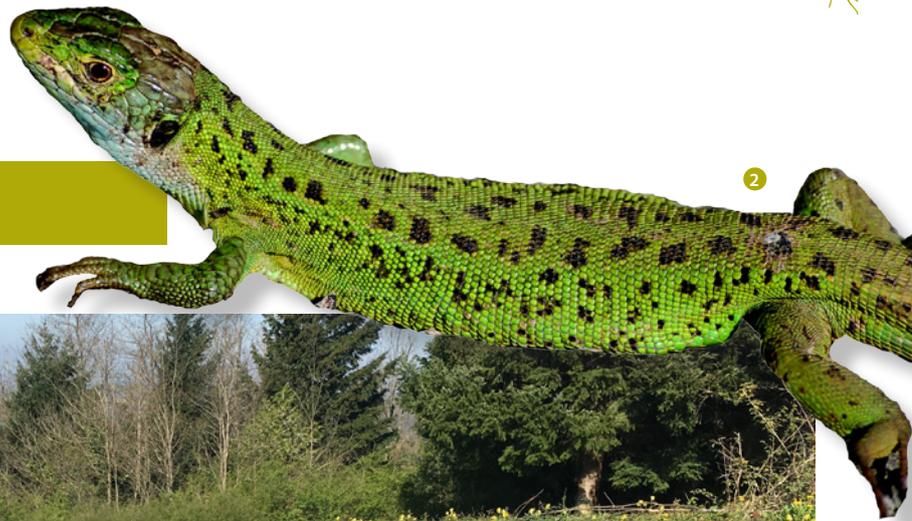
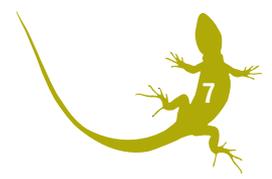
1



2



3



AU PRINTEMPS



Au printemps, Mancy déborde de couleurs et de paradeurs !

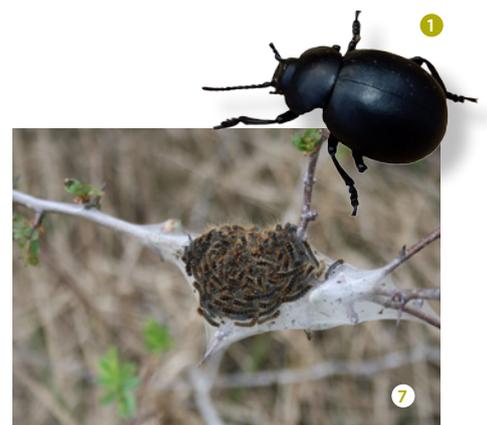
Le crache-sang (ou timarque) (*Timarcha tenebricosa*) 1 se fait remarquer sur chaque sentier, et le lézard vert (*Lacerta bilineata*) 2 thermorégule sur chaque rocher.

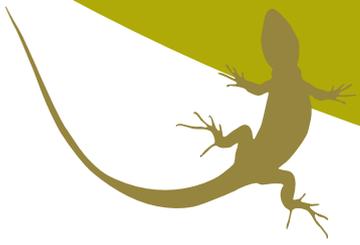
Beaucoup d'espèces sont dans la phase d'appariement et mettent en œuvre des stratégies de rencontre qui les rendent parfois beaucoup moins discrètes. L'alouette lulu (*Lullula arborea*) 3 en est un exemple, chantant à tue-tête des strophes en même temps qu'elle vole.

Le printemps, c'est aussi la floraison, forcément, de plantes aux couleurs de plus en plus diversifiées 4.

D'abord iaune (potentilles 5, coronille arbrisseau, ...), le printemps est ensuite blanc, rose (*Ophrys abeille* - *Ophrys apifera* 6), orangé, bleu et même vert (orchis grenouille).

Pour certaines espèces, le printemps est le temps de la croissance larvaire (c'est le cas de la laineuse du prunellier (*Eriogaster catax*) 7. Quoi qu'il en soit, c'est une saison indispensable pour les cycles de vie et la reproduction de toutes les espèces du site, certaines focalisant leur réussite uniquement sur elle. C'est la saison où la diversité visible est à son comble.





EN ÉTÉ



L'été est une période de dormance végétale sur des terres sèches comme Mancy, mais pour autant pas exempte de découvertes. Simplement marcher en faisant crisser les fruits des rhinanthes est un phénomène sonore intéressant.

La végétation herbacée sèche, mais ce paysage n'est pas déplaisant. Pour qui aime la steppe, le chaparral, le maquis, la garrigue, la brousse...

Les papillons sont encore là, mais pas les mêmes : le début de l'été correspondrait au vol de l'azuré du serpolet (*Maculinea arion*), mais cela fait bien longtemps que personne ne le signale plus. À la mi-juillet, c'est celui des amaryllis (*Pyronia tithonus*) ①, août est le temps des bleus nacrés (*Lysandra coridon*) ②.

Les orthoptères chantent à tue-tête (40 espèces sur Mancy).

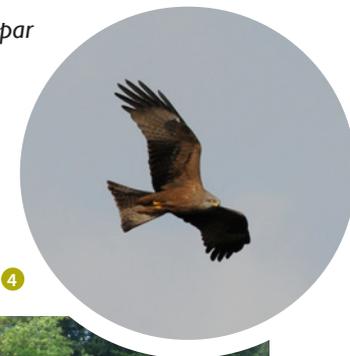
La mante religieuse (*Mantis religiosa*) ③, sur Mancy la jolie, vole au futur de sa progéniture et décapite à tout va !

Certains oiseaux repartent déjà en migration dès début août (la bondrée apivore, le milan noir ④ ou le martinet par exemple).

Alors, les craintes caniculaires sont-elles effacées ?

Rien que le vol des œdipodes (avec les ailes bleues ou rouges) ⑤ fait de Mancy un endroit à voir en été, quand le sol craquèle et poudroie !

C'est aussi en été que l'on a la chance de croiser les moutons bigarrés ⑥ qui prennent le relais des chevaux pendant quelques mois.





EN AUTOMNE



A partir de septembre, Mancy a la particularité de refleurir !

Mais cette fois, la couleur dominante est le bleu violacé de la succise des prés (*Succisa pratensis*) ❶. Cette spectaculaire floraison a tout d'incongrue : cette plante de milieu frais et humide s'est adaptée aux pelouses au sol légèrement acide sur un secteur où la marne favorise la rétention d'eau : une pelouse sèche humide, oxymore manceéen !

La spiranthe d'automne ❷ en profite bien, comme d'autres espèces retardataires qui misent sur cette seconde chance de l'année pour réaliser totalement leur cycle de vie, et ainsi se reproduire grâce à ses fleurs.

Les carpophores (ou chapeau) de champignons sont évidemment de la partie, avec quelques spécificités aux pelouses comme des hygrophores ❸, des clytocybes ❹ et des entolomes.

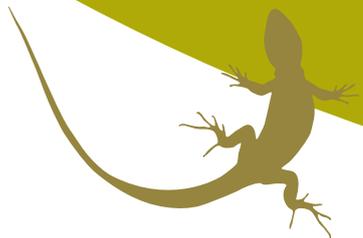
Les pelouses sèches sont souvent décrites par leur sol pauvre. Les analyses montrent que ces sols, en réalité, ont une charge en nutriments qui évolue très vite, grâce aux champignons et micro-organismes décomposeurs !

L'automne illustre donc parfaitement la complexité de la définition des milieux naturels, l'étude approfondie des espèces qui s'y trouve offre des surprises ! Outre le sentiment d'été infini quand on vient saisir les rayons de soleil sur la partie sud, cette période est très attendue des scientifiques qui cherchent à mieux connaître la Réserve !

Des milieux secs... mais pas que !

Parfois, la simple présence d'une espèce sur un site permet d'en déduire des informations inattendues. En effet, le champignon le plus rare de Mancy, *Tubaria confragosa* (le tubaire raboteux), classé critique sur la liste rouge franc-comtoise, vit en théorie sur du bois mort, dans les tourbières ! Il n'y a pourtant pas de tourbière à l'horizon sur la « garide » manceenne. Ce n'est d'ailleurs pas le seul exemple chez les champignons : *Hohenbuehelia tremula* vit en forêt ou sous les arbres isolés, dans des lieux frais tels que les marécages ou bords de ruisseaux. Là encore, l'espèce indique que sur la côte de Mancy, il existe localement des habitats beaucoup moins secs qu'on ne l'annonce !





LA CÔTE DE MANCY : UN PATRIMOINE REMARQUABLE ET MENACÉ

La biodiversité* de la Côte de Mancy a attiré au cours de son histoire le travail de naturalistes de la région (et même de plus loin !).

Narcisse Patouillard (1854-1926), mycologue natif de Macornay, a largement arpenté les sentiers de la Côte de Mancy. C'est également le cas de Léon Miller (1865-1934), botaniste et illustrateur ; ou encore de Henri Leleux (1901-1985), lépidoptériste engagé né à Lons-le-Saunier (voir page 13).

Pourquoi le site a-t-il été un tel sujet d'études naturalistes ? Cela tient probablement de ce **faciès exceptionnel pour la région, qui permet à des espèces plutôt méditerranéennes de s'installer**. Aussi, **la diversité de milieux naturels est considérable !** En effet, le site contient **une trentaine d'habitats naturels différents**, aussi bien de falaise, de pelouses, et forestiers. On y observera par exemple les pelouses sèches calcaires, les pelouses à tendance acide, la lande, la formation de bouleaux, quelques chênes relictuels...

Les connaissances passées et actuelles permettent de révéler que le site comporte **14 espèces végétales intéressantes en Franche-Comté**, dont l'Orchis grenouille (*Dactylorhiza viridis*), le Cerfeuil à poils crochus (*Anthriscus caucalis*) et le Peucedan des montagnes (*Oreoselinum nigrum*) sur un décompte récent de 461 inventoriées.

S'ajoutent à ce chiffre **102 espèces d'oiseaux** contactées, **27 espèces de mammifères** (dont 14 espèces de chauve-souris), **10 espèces de reptiles**, **102 espèces de papillons de jour**...

Le peuplement de **champignons** sur la Réserve naturelle est encore peu connu, car son inventaire n'a commencé qu'en 2014, grâce à un membre de la Société d'histoire naturelle du Jura. En 2017, sur une liste de 142 espèces inventoriées, on comptabilise 1 espèce en situation critique d'extinction en Franche-Comté et 9 espèces en danger (dont le clitocybe sénile, typique des pelouses sèches).

C'est bien simple, on a déjà dépassé les **2000 taxons reconnus sur la côte de Mancy** (il faut qu'on recompte !).

Zoom sur un milieu particulier : les pelouses sèches calcicoles

La roche qui affleure est un premier indice. Si la végétation est basse, parsemée de buissons, nous sommes presque sûrs. Le sol est peu profond, l'eau ne s'y accumule pas. L'été, les odeurs et les couleurs rappellent la garrigue... Plus de doute possible, c'est une pelouse sèche !

Sur un socle calcaire, où l'eau s'infiltre et circule sous terre, ces milieux sont constamment lessivés.

Les pelouses sèches font partie d'une association de trois hauteurs différentes : la pelouse rase, l'ourlet (au pied des arbustes où il y a plus d'ombre) et la fruticée (où la végétation ligneuse est plus dense, on l'appelle aussi manteau).

Plus que les conditions de sécheresse et de faible épaisseur du sol c'est l'exportation physique des matières organiques (par la fauche ou le pâturage) qui fait que celui-ci ne contient pas beaucoup de nutriments. On y rencontre alors des espèces remarquables, bien adaptées !

Des plantes aromatiques aux papillons multicolores, en passant par les somptueuses orchidées, c'est le dépaysement total. Les pelouses sèches sont souvent très anciennes et liées aux activités humaines : défrichage pour faire place à des pâtures, exploitation de carrières pour le calcaire... Leur histoire remonte parfois au Néolithique !



*biodiversité :
ce mot est très souvent utilisé, mais pas toujours clair. Quand on parle de biodiversité, il s'agit de diversité d'individus, d'espèces et aussi d'habitats. La diversité des interactions entre ces trois composantes est très importante. Au sein d'une même biodiversité, il y a des espèces rares et des espèces plus communes qui sont aussi précieuses !



UN SITE GÉRÉ PAR DES ASSOCIATIONS

L'ensemble des informations nécessaires pour le bon déroulement du travail des associations gestionnaires de la Réserve se retrouve dans un document unique, appelé plan de gestion. Comme une notice, sur plusieurs années, ce document rassemble les connaissances sur le site, et planifie des actions pertinentes pour le maintien de ses richesses.

Le plan de gestion est validé par un groupe de personnes impliquées dans la gestion du patrimoine naturel sur le territoire (scientifiques, élus des communes, du département et de la région).

Le plan de gestion a le plus souvent une durée de 5 ans, l'actuel s'étend sur la période 2015-2019.

■ Qui s'occupe d'appliquer le plan de gestion ?

- Le **Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté** est une association de loi 1901 qui a été créée en 1991. Cette association a pour but principal d'œuvrer pour préserver les milieux naturels, la faune et la flore de Franche-Comté. Cela passe par différentes missions :

- **Connaître** la faune, la flore, le fonctionnement des milieux pour mieux adapter la gestion sur les sites, en réalisant des études, des inventaires, des suivis.

- **Protéger** les milieux, les espèces menacées, en achetant des parcelles ou en passant des accords avec des propriétaires (privés, collectivités...).

- **Gérer** et restaurer les espaces naturels par des techniques respectueuses de la biodiversité, souvent en partenariat avec des agriculteurs.

- **Valoriser** pour faire prendre conscience de la valeur patrimoniale des sites et de la nécessité de les conserver.

- **Accompagner** les politiques publiques en faveur de la biodiversité et les acteurs locaux soucieux de mettre en place une gestion responsable de leur patrimoine.

> www.cen-franchemonte.org

- **Jura Nature Environnement** est également une association de loi 1901, créée en 1970. C'est une fédération départementale qui appartient au réseau national France Nature Environnement. Son but est d'aider les associations à leur création et de promouvoir et médiatise leurs actions. En développant des outils pédagogiques, en organisant des rencontres, des conférences, des chantiers bénévoles ou en accompagnant des projets de territoire, JNE contribue à sensibiliser la population locale à la préservation de l'environnement. En tant qu'association agréée, elle joue un rôle d'intérêt général et de participation au débat public. Elle accompagne les collectivités, et les services de l'état et les entreprises pour la prise en compte du patrimoine naturel et en faveur d'un aménagement du territoire équilibré.

> www.jne.asso.fr

■ Quelles actions de gestion ?

L'un des principaux enjeux de gestion de cette Réserve naturelle régionale, compte tenu des surfaces de pelouses sèches, est **l'enfrichement**.

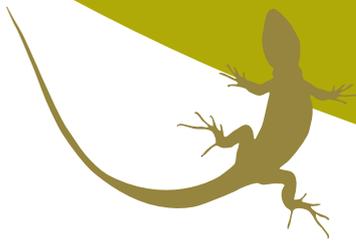
En effet, si la Réserve est laissée à son évolution naturelle, la végétation buissonnante puis arbustive se développerait, évoluant ainsi vers de la forêt sur toute la surface au détriment des paysages ouverts et de la biodiversité associée à ces **milieux entretenus par l'homme au fil des siècles**. C'est pourquoi **des travaux parfois mécaniques** sont initiés pour limiter voire contrer ce phénomène.

Sur le long terme, l'entretien des pelouses sèches peut se faire de différentes manières, la plus courante étant **le maintien ou la mise en place d'une activité pastorale**.

Des troupeaux d'herbivores généralement domestiques vont naturellement consommer une sélection de végétaux herbacés et parfois ligneux selon leurs besoins. Ils permettent donc **l'entretien des pelouses et contribuent également à un débroussaillage partiel** du site. L'alternance des herbivores sur Mancy (moutons en été et chevaux en hiver) augmente la gamme de végétaux consommés tout en maintenant un pâturage extensif (pression faible sur le milieu).

La gestion du site ne peut pas se faire sans prêter attention aux **connaissances scientifiques** sur la Réserve.





QUELQUES ÉLÉMENTS POUR LA CLASSE

■ Poésie

La Côte de Nancy

*Des coteaux de Nancy le clair ruisseau coulait ;
Comme un miroir d'argent, ici, calme et limpide,
Il luisait au soleil ; plus loin, son flot rapide
Sous l'ombrage du saule en murmurant roulait.*

*Aux champs, tout était vert ; partout le pied foulait
La fleur naissante ouvrant son calice timide ;
Les larmes du matin tremblaient sur l'herbe humide ;
Le vent soufflait léger, et l'oiseau roucoulait.*

*Et moi, libre et joyeux, comme au temps du jeune âge,
J'errais avec extase en ce frais paysage,
Inondé de parfums, d'harmonie et d'azur.*

*Trouvant charme, délice, amour en chaque atome ;
Et l'air natal jamais n'eut pour moi tant d'arôme,
Et le ciel ne brilla si vermeil et si pur.*

Gindre de Nancy, 1841

■ Vocabulaire : liste de mots à définir

Réserve naturelle – Pelouse sèche – Calcaire – Pâturage – Patrimoine – Rhopalocère – Chiroptère

■ Histoire locale et naturaliste



Narcisse Patouillard

1854 (Macornay) • 1926 (Paris)

Narcisse Patouillard, natif de Macornay, est un des plus grands mycologues français, de renommée internationale. Attiré très jeune par le spectacle fascinant de la nature à quelques mètres de sa maison (sur laquelle est apposée de nos jours une plaque à son nom), il sera correspondant du Muséum national d'histoire naturelle, tout en exerçant la profession de pharmacien. Il étudiera pendant plus de vingt ans des champignons envoyés du monde entier et ses travaux continuent de faire référence encore aujourd'hui.



Parmi les presque 4000 aquarelles dessinées par Narcisse Patouillard et coloriées par sa femme Marie Augustine Hélène (née Devaux), quelques rares sont issues d'observations sur Mancy.



Léon Miller

1865 (Le Blanc) • 1934 (Macornay)

Léon Miller, botaniste et illustrateur reconnu de la *Grande flore en couleurs* de Gaston Bonnier, a habité les 20 dernières années de sa vie à Macornay. Il partage ses passions pour l'image naturaliste et la spéléologie avec Henri Leleux dont il sera le mentor. Ses albums, comme les cahiers de l'herbier qu'il a dessiné tout au long de sa vie, sont conservés à la Médiathèque de Lons-le-Saunier.



Trente trois plantes, dessinées d'après nature sur la côte de Mancy, ont été répertoriées dans les carnets de Léon Miller.



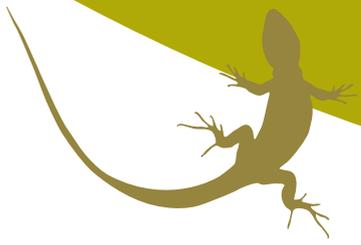
Henri Leleux

1901 • 1985 (Lons-le-Saunier)

Henri Leleux, dont Léon Miller fut le mentor, est né à Lons-le-Saunier. Général et ingénieur du génie et de l'armement, il revient habiter sa ville natale à sa retraite, où il donne libre court à son engagement pour l'écologie. Il sera le premier président de Jura Nature Environnement, association qui est aujourd'hui co-gestionnaire de la Réserve naturelle. Il est à l'origine de la protection de la côte de Mancy.



La plus belle boîte de papillons de la collection d'Henri et la plus colorée est celle des *Arctidae*, les écailles. Elles sont conservées au musée zoologique de Strasbourg.



■ Zoom sur quelques espèces à rencontrer sur les pelouses sèches

Des espèces typiques des pelouses sèches à rencontrer à différentes périodes de l'année



L'**Orchis militaire** (*Orchis militaris*) fleurit de mai à juin. Cette orchidée tient son nom du petit soldat représenté par la fleur.

Au fait, savez-vous d'où vient le mot orchis ? Du latin *Orchis*, ce mot qui donne son nom à toute la famille des orchidées signifie « testicule ». Le lien est bien plus facile à faire une fois qu'on voit les deux tubercules souterrains de ces plantes !



Toutes les espèces d'**Orobanche** se ressemblent un peu. Cette plante peut vivre sur les pelouses sèches car elle se nourrit en parasitant une autre plante ! En effet, c'est l'une des rares plantes qui ne fait pas de photosynthèse et ne peut pas fabriquer son énergie avec les rayons du soleil. Contrairement aux apparences, il ne s'agit pas d'une orchidée. Elle fleurit en début d'été.



L'**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) est l'ambassadrice des pelouses sèches. Vous la reconnaîtrez sans souci grâce à son chant mélodieux « lullu lullulullui ».



L'**Orpin** est une plante qui s'adapte à la sécheresse du milieu grâce à ses feuilles qui sont des réserves d'eau. Au moyen âge, on en consommait dans les salades !



Cet oiseau est friand d'insectes ! La **Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) en fait même des réserves en les accrochant aux épines d'arbustes dans les haies.



Le **flambé** (*Iphiclides podalirius*) est une des stars des pelouses sèches !



L'**Oedipode bleu** (*Oedipoda caerulea*) est bien caché quand il est au sol. Mais devant vos pieds, à l'envol, il laissera apparaître ses magnifiques ailes.



Des tapis tout jaunes au printemps sur les pelouses ? Pas de doute, la **Potentille** est en fleur !



Le pétale de cette fleur sert de levier quand un insecte se nourrit du nectar, les étamines se baissent. Essayez avec le doigt ! C'est la **Sauge des prés** (*Salvia pratensis*).



Ce reptile est malheureusement une grande victime des écrasements routiers. Bien qu'ayant un caractère fort, la **couleuvre verte et jaune** (*Hierophis viridiflavus*) est inoffensive !



On utilise ses baies en cuisine et l'eau de **Genévrier** (*Juniperus communis*) servait autrefois de lotion capillaire.

Quelques espèces plus communes que l'on peut observer aussi sur les pelouses sèches



Le **Prunellier** (*Prunus spinosa*) est aussi appelé épine noire. Il s'agit du premier arbuste à fleurir au printemps, avant même l'apparition des feuilles !



Ce papillon jaune virevolte jusque dans nos jardins, c'est le **Citron** (*Gonepteryx rhamni*) ! C'est l'un des rares papillons à hiverner sous forme adulte, ce qui explique ses apparitions dès les premiers jours ensoleillés du printemps.



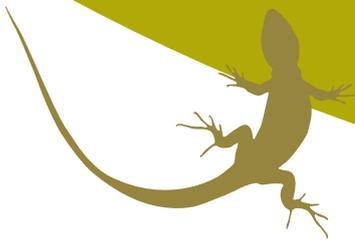
Cette petite fleur de Pâques (*Bellis perennis*) se consomme ! Les feuilles ont un goût de mâche, les capitules en tartine et la fleur en tisane est antitussive ! J'ai nommé la **Pâquerette**.



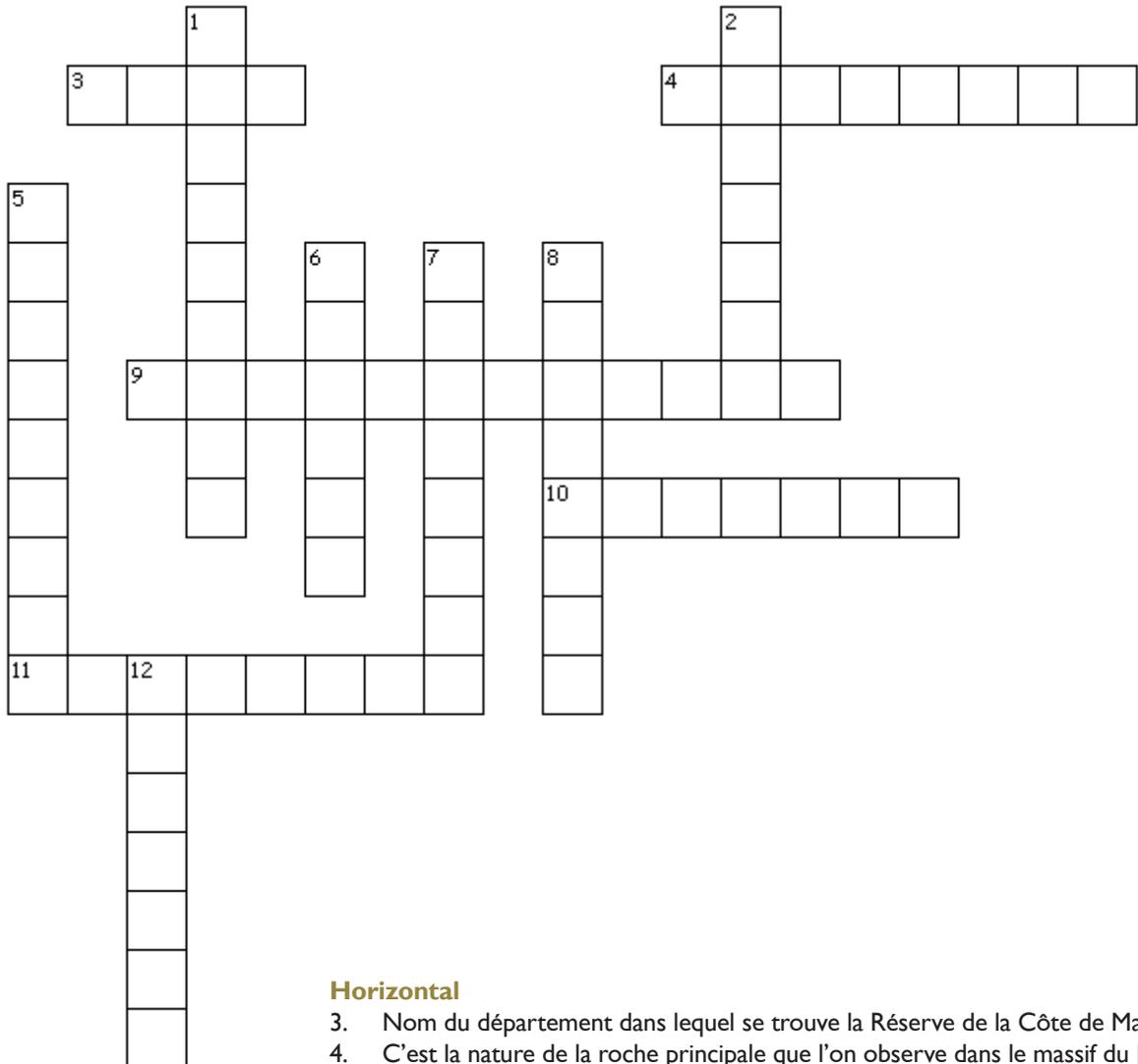
Incontournable des pelouses sèches, l'**Euphorbe petit cyprès** (*Euphorbia cyparissias*) a de nombreuses petites feuilles pour éviter les pertes en eau. Dans le Doubs on l'appelle Cass'puce.



Le **Blaireau** (*Meles meles*) est le plus grand mustélide d'Europe. Son régime alimentaire évolue dans l'année, c'est un grand amateur de fruits !



■ Mots croisés de Mancy



Horizontal

3. Nom du département dans lequel se trouve la Réserve de la Côte de Mancy
4. C'est la nature de la roche principale que l'on observe dans le massif du Jura
9. Nom scientifique donné au groupe des papillons
10. Animal à écailles, dont on peut observer 10 espèces sur la côte de Mancy (il y a en 12 espèces en tout en Franche-Comté)
11. Un sport pratiqué sur la falaise au sud de la Réserve

Vertical

1. Ces plantes à fleur sont très appréciées (pour leurs formes, leurs couleurs), on en trouve de nombreuses espèces sur la Côte de Mancy !
2. Milieu rocheux à la pente très raide qui présente des fissures et trous dans lesquels certains animaux s'abritent
5. C'est comme cela qu'on appelle un naturaliste spécialiste des champignons, comme l'était Narcisse Patouillard à Mancy
6. C'est l'objet que l'on utilise pour promener son chien dans la Réserve afin qu'il ne provoque pas de dérangement
7. Oiseau typique des pelouses sèches, l'_____ lulu a un chant très puissant
8. Ce mode de gestion permet d'éviter que les végétaux poussent trop: on met des animaux herbivores sur le site
12. Cousin de la sauterelle, il a des petites antennes.





Réserve Naturelle Régionale CÔTE DE MANCY

Vous souhaitez bénéficier d'une animation pour votre classe sur la réserve naturelle régionale de la côte de Mancy ou vous cherchez davantage d'informations sur ce site exceptionnel ? Contactez les gestionnaires de la réserve naturelle, Jura Nature Environnement ou le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté.



CONTACTS DES GESTIONNAIRES :

Le **Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté** est une association qui œuvre depuis 25 ans pour la préservation de la biodiversité par son intervention sur un réseau de 80 sites naturels francs-comtois ainsi que par son accompagnement des politiques publiques en faveur de la biodiversité.

Maison de l'environnement
de Bourgogne Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANÇON
www.cen-franche-comte.org
Tél. 03 81 53 04 20 •  

Jura Nature Environnement est une association de protection de l'environnement créée en 1970, fédérant une trentaine d'associations jurassiennes et affiliées au réseau national France nature environnement et qui à un rôle d'intérêt général dans sa participation au débat public à l'échelle du département.

21 avenue Jean Moulin
39000 Lons-le-Saunier
www.jne.asso.fr • 
Tél. 03 84 47 24 11



AUTORITÉ DE CLASSEMENT :

Conseil régional
de Bourgogne-Franche-Comté

GESTIONNAIRES :

Conservatoire d'espaces naturels de
Franche-Comté &
Jura Nature Environnement

Avec le soutien financier de :

Conseil régional de
Bourgogne-Franche-Comté

